

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction | 3 |
| 1. Vue d'ensemble sur 1 Corinthiens 15. 1-28 | 7 |
| 2. La résurrection du corps du croyant : | |
| 1 Corinthiens 15. 35-49 | 15 |
| 2. 1. Arguments de l'incrédulité (v. 35) | 17 |
| 2. 2. Exemples de la nature servant de modèles | 20 |
| • Mourir : la condition pour une vie nouvelle (v. 36) | 20 |
| • Identité conservée malgré la transformation (v. 37, 38) | 23 |
| • Diversité (v. 39-41) | 26 |
| • Résumé | 30 |
| 2. 3. Le caractère de la résurrection (v. 42-49) | 33 |
| • Semences et moisson | 34 |
| • Encore d'autres contrastes | 44 |
| 3. La venue du Seigneur et la victoire : | |
| 1 Corinthiens 15. 50-58 | 57 |
| 3. 1. Hériter du royaume de Dieu (v. 50) | 58 |
| • La chair et le sang | 58 |
| 3. 2. Le changement (ou la transmutation) des croyants (v. 51-52) | 61 |
| • Un mystère : un secret révélé | 61 |
| • La résurrection dans l'Ancien Testament | 63 |
| • Une résurrection <i>d'entre</i> les morts | 68 |
| • Tous seront changés (v. 51) | 70 |
| • La dernière trompette (v. 52) | 72 |
| 3. 3. Incorruptibilité, immortalité (v. 53) | 76 |
| 3. 4. Le triomphe final sur la mort (v. 54-56) | 79 |
| • La mort engloutie en victoire (v. 54) | 79 |
| • La victoire de la mort ? (v. 55) | 82 |
| • L'aiguillon de la mort, la puissance du péché (v. 56) | 85 |
| 3. 5. Une doxologie (v. 57) | 89 |
| 3. 6. Ainsi donc... (v. 58) | 91 |

Introduction

La résurrection de Jésus Christ occupe une place centrale dans le Nouveau Testament. Ce n'est pas seulement parce que la résurrection des croyants s'y rattache directement, mais parce que tout le christianisme est basé sur elle ou s'écroule avec elle. Bien qu'elle soit l'espérance de l'Église (ou Assemblée), elle était déjà niée au temps de l'apôtre Paul parmi les croyants de Corinthe^a.

Derrière une telle négation se trouve le « serpent ancien », Satan lui-même, tout simplement. Au commencement de l'humanité, il disait au premier couple humain : « Vous *ne mourrez pas* certainement », remplaçant la Parole de Dieu par sa propre parole^b. De la même manière aujourd'hui, il dit : « Vous *ne vivrez pas* certainement », car il n'arrive plus à tenir le mensonge précédent. Nous ne devrions pas même lui prêter l'oreille une seconde ! Ève l'a écouté : la conséquence en a été la chute de la race humaine sur le plan moral. Mettons plutôt notre confiance en Dieu et en sa Parole ! Or Dieu dit qu'il y a une résurrection corporelle des morts, et la Bible nous le montre sans équivoque dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

Déjà dans l'un des plus anciens livres de la Bible, la question était posée : « Si un homme meurt, revivra-t-il ? ». C'est le patriarche Job qui la posait alors qu'il

a• 1 Corinthiens 15. 12 – b• Genèse 3. 4

était aux prises avec la maladie et la souffrance^a. Un peu plus tard dans son livre, il donne lui-même la réponse : « Et moi, je sais que mon rédempteur est vivant, et que, le dernier, il sera debout sur la terre ; et après ma peau, ceci sera détruit, *et de ma chair je verrai Dieu, que je verrai, moi, pour moi-même ; et mes yeux le verront, et non un autre* »^b. Quel triomphe de la foi chez cet homme qui, condamné par ses amis, voyait sa peau déjà rongée par les vers et savait que bientôt son corps aussi allait être livré à la destruction^c ! Il pouvait, au milieu de sa détresse, lever les yeux par la foi vers Dieu, et parler de la résurrection de son corps !

Lorsque le Fils de Dieu, notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, était sur cette terre, il a également parlé de la résurrection des morts, non seulement de la sienne, mais aussi de la résurrection en général. Aux sadducéens, ces rationalistes incrédules, il disait : « Or, que les morts ressuscitent, Moïse même l'a montré dans le récit : « Du buisson », quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous vivent »^d. Oui, les morts ressusciteront. Mais ce que le Seigneur ajoute : Dieu « n'est pas le Dieu des morts mais des vivants ; car *pour lui tous vivent* » montre en même temps la réalité de l'immortalité de l'âme. Pour lui, *tous* vivent, non seulement Abraham, Isaac et Jacob, mais *tous* les

a• Job 14. 14 – b• Job 19. 25-27 – c• Job 7. 9 – d• Luc 20. 37, 38

hommes, même si, dans leur corps, ils sont morts depuis longtemps.

Dans ce petit ouvrage, et avec l'aide du Seigneur, nous aimerions nous occuper de ce que l'Écriture Sainte nous dit de la *résurrection corporelle des croyants* (ou *première résurrection*), et plus précisément sur *la manière dont les croyants ressusciteront*. Certes, Dieu nous donne la victoire sur la mort comme il l'a promis^a. Mais *comment* le fera-t-il ? De quel *corps* nous revêtira-t-il au ciel ? Le chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens nous éclaire à ce sujet.

a• 1 Corinthiens 15. 57

1. Vue d'ensemble sur 1 Corinthiens 15. 1-28

Pour répondre aux affirmations erronées de ceux qui à Corinthe niaient la résurrection des morts, l'apôtre Paul présente aux croyants de cette ville une série de faits afin d'établir de manière irréfutable la vérité et la réalité de la résurrection.

– Versets 1 et 2

Le *salut* ne peut s'acquérir que par la foi en l'évangile, non pas en y adhérant de manière simplement intellectuelle ou sentimentale (ce serait une foi « vaine »), mais avec le cœur^a. Il n'y a pas de salut en dehors de l'évangile.

– Versets 3 et 4

Trois grands faits de l'évangile constituent la base de la bonne nouvelle de Dieu. Le premier est que Christ *est mort* pour nos péchés^b. C'est une mort expiatoire et non pas une mort de martyr^c. Le deuxième est qu'il a été *enseveli*^d. C'est la preuve la plus certaine qu'il était effectivement mort. En même temps, toutes les espérances des croyants juifs ont été ensevelies avec lui^e. Le dernier fait est que Christ est *ressuscité* le troisième jour, non pas seulement d'après ses propres paroles^f,

a. Romains 10. 9-10 – b. Ésaïe 53. 8 – c. Romains 4. 25 – d. Ésaïe 53. 9 – e. Luc 24. 21 – f. Matthieu 27. 63

mais aussi « selon les Écritures »^a. Le corps attaché à la croix est le même que celui qui est sorti ressuscité du tombeau, quoique de nature différente : nous y reviendrons.

– Versets 5 à 11

Jamais une vérité n'a été aussi soigneusement attestée que celle de la résurrection de Christ. On en trouve sept fois le *témoignage* dans ces versets. Le premier est celui des Saintes Écritures elles-mêmes (ce sont les écrits de l'Ancien Testament)^b. Ensuite cinq occasions sont signalées où le Seigneur ressuscité s'est présenté à des croyants individuellement ou en groupes, pendant les quarante jours avant son ascension. Le fait que la plupart de ces témoins aient été encore vivants au moment de la rédaction de l'épître renforce le poids de leur témoignage. Enfin, le septième témoin de la résurrection de Jésus est l'apôtre Paul lui-même : il a vu le Seigneur non seulement ressuscité d'entre les morts, mais glorifié dans le ciel. Cette vision a marqué tout son service.

– Versets 12 à 19

Ces versets répondent à la question : *Si Christ n'était pas ressuscité, quelles en seraient les conséquences ?* Elles seraient immenses : le message de Paul et des autres apôtres serait alors vide de sens ; ils prêcheraient un mythe et non pas un fait ; ils seraient de

a• Ésaïe 53. 10 – b• voir Jonas 2. 1 ; Osée 6. 2 ; Psaume 16. 10 ; Genèse 22. 4-5 ; Hébreux 11. 17-19 ; Ésaïe 53. 10

faux témoins ; l'évangile serait une fable ; la foi des vrais chrétiens serait sans objet ; ils seraient encore dans leurs péchés ; ceux qui se sont endormis en Christ seraient perdus. S'il en était ainsi, les croyants ne seraient pas les plus heureux, mais les plus misérables, les plus pitoyables de tous les hommes. Ils auraient en fait perdu les *deux mondes*, le présent et le futur !

– Verset 20

L'apôtre, interrompant brutalement le fil de son raisonnement – pour le reprendre dans les versets 29 à 34 – passe au contenu de la révélation divine : Christ est ressuscité *d'entre les morts* ; il est donc *les prémices de ceux qui se sont endormis*. Cela montre qu'il s'agit d'abord d'une résurrection *d'entre les morts* (et non pas simplement *des morts*), et ensuite que sa résurrection est le modèle de celle des siens. Nous reviendrons sur ces deux points plus loin.

– Versets 21 et 22

Il y a *deux familles*. Dans la famille d'Adam tous meurent. La famille de Christ, elle, se compose de tous les siens, de tous ceux qui sont « du Christ » (v. 23) : leurs corps seront rendus vivants. Ce chapitre présente essentiellement la résurrection corporelle des croyants, c'est-à-dire la « résurrection de vie »^a et non pas, sauf de manière incidente, la résurrection des injustes. Il n'y a pas de rédemption universelle.

a• Jean 5. 29

– Versets 23 à 25

La résurrection se fera selon un *ordre divin*. Les prémices sont Christ. Avec lui, la première résurrection a déjà commencé et a été inaugurée. Ensuite ce sera le tour de ceux qui sont du Christ à sa venue : il s'agit de tous les croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament, depuis Adam jusqu'aux derniers croyants – les martyrs de la période apocalyptique compris^a. Ils sont tous vus et mentionnés ensemble en Apocalypse 20. 4. Plus précisément, l'expression « la venue » ne signifie pas ici le moment de la venue effective du Seigneur, soit pour enlever les croyants soit pour établir son royaume, mais sa présence comme résultat de sa venue.

« Ensuite la fin » : cela ne signifie pas n'importe quelle fin, celle d'une époque, mais la *fin absolue*, la fin de la première création, la fin de la période ou de la parenthèse du temps. Le Seigneur éliminera par le jugement toute principauté, toute autorité et puissance ennemie (y compris le jugement des impies ressuscités à la fin du règne millénaire pour comparaître devant le grand trône blanc, évoqué en Apocalypse 20). Elles seront jugées avant que Christ remette le royaume à son Père. Une fois qu'il aura accompli tout cela, qu'il aura tout mis en accord avec les pensées de son Dieu, qu'il aura rétabli toutes choses^b, alors il remettra le royaume à son Dieu et Père ; cette « transmission » aura lieu à la fin de son règne de mille ans (v. 24).

a• Apocalypse 6. 9-11 ; 11. 7-8 ; 13. 17 ; 15. 2-4 – b• Actes 3. 21

– Verset 25

Ce verset revient sur ce qui aura caractérisé le *règne* de Christ. « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds ». Lorsque le Père aura mis les ennemis de son Fils pour marchepied de ses pieds^a, le Fils commencera à les fouler aux pieds. Il le fera lors du second acte de sa venue pour l'établissement de son règne et jusqu'à la fin de celui-ci.

– Verset 26

« Le dernier ennemi qui sera aboli, c'est la mort ». Quand toutes les puissances adverses restantes auront été éliminées par le gouvernement de Christ, le dernier ennemi qui restera sera la mort. Alors la mort et le hadès seront jetés dans l'étang de feu^b : c'est la seconde mort – seule allusion dans notre chapitre à la résurrection des impies et des pécheurs, la « résurrection de jugement »^c. Tous ceux-là, qui n'auront pas participé à la première résurrection, se tiendront, ressuscités, devant le grand trône blanc pour recevoir la sentence de leur jugement éternel. Il ne se trouvera là aucun croyant.

– Versets 27 et 28

Une fois que tout l'univers sera entièrement assujéti à Dieu et que la nouvelle création sera dans son état définitif, le Fils se dessaisira alors de la royauté qu'il détenait en tant qu'homme, comme roi-médiateur entre Dieu et les hommes. Christ sera à nouveau assujéti à

a• Hébreux 10. 13 – b• Apocalypse 20. 14 – c• Jean 5. 29

« Celui qui lui a tout assujetti » (v. 28). Ce sera *l'état éternel*. Même si le Seigneur Jésus est Dieu le Fils, même s'il est absolument un avec le Père, en tant qu'homme il sera tout de même assujetti à son Père pour l'éternité, comme il l'était sur cette terre. Dans toute l'éternité, il prendra la position que Dieu avait prévue pour l'homme dès le commencement – une place de subordination. Il sera toujours un homme, de sorte que nous pourrions éternellement le voir et apprécier sa grandeur et son amour. Toutefois, le fait d'être assujetti n'implique absolument pas la pensée d'infériorité ! Lorsqu'il prendra cette place éternelle comme homme, en qualité de chef (tête) de toute la famille des rachetés, se réalisera ce verset : « Dieu sera tout en tous ». Alors l'administration et la domination humaines seront abandonnées pour toujours, et Dieu, en tant que tel, (tout en étant toujours Père, Fils et Saint Esprit) aura la souveraineté sur tout – souveraineté qu'il avait de toute éternité, et qui ne rencontrera désormais plus aucune opposition.

Est-il possible que, devant l'étendue de cette révélation, nous, croyants, puissions rester indifférents lorsqu'il nous est accordé de regarder de cette manière dans le cœur de Dieu et de considérer l'avenir jusque dans l'éternité ? Le fait de savoir que nous avons reçu un appel aussi élevé – être éternellement auprès de Christ dans la gloire de Dieu – ne devrait-il pas nous conduire à l'adoration ?

Notre regard se tourne donc vers un futur proche, vers ce que nous attendons comme le prochain grand